

cathédrale et le vaste séminaire que l'étranger s'étonnait d'apercevoir en une région aussi éloignée des grands centres.

Faut-il vous dire, N. T. C. F., combien nous avons de particulières raisons d'être affligé à la pensée des ruines, encore fumantes, d'une partie jadis si prospère de notre première et toujours aimée ville épiscopale, et surtout de chères institutions qui furent, aux débuts mêmes de notre épiscopat, l'objet de nos soins inquiets, de notre sollicitude incessante, de nos efforts et de nos sacrifices de tous les jours... Cette cathédrale d'un style si pur et d'une riche ornementation, c'est nous qui en avons dirigé la décoration et l'ameublement intérieur. Ce séminaire, dont l'état encore si précaire faisait sur son lit de mort l'inquiétude de son fondateur, le regretté Mgr Dominique Racine, notre prédécesseur immédiat sur le siège de Chicoutimi, c'est nous qui, avec la grâce de Dieu et le concours généreux d'un clergé plein de zèle et d'un peuple dévoué à toutes les choses de la religion, en avons plus que doublé les proportions et parfait l'intérieur. Nous pouvons ajouter que nous n'avons rien épargné pour y appeler ou y former un corps enseignant éclairé, instruit et vertueux, et qui pût assurer pour un prochain avenir, à une région aussi intéressante de la Province, un clergé et une classe dirigeante de tout premier ordre. — Vous savez probablement, N. T. C. F., combien la Providence a béni nos efforts, et comme cette maison de haute éducation n'a pas tardé à se signaler par ses succès à l'attention publique et à prendre un rang honorable parmi les collèges classiques du pays. — Eh bien, ils n'offrent plus aujourd'hui à la vue que des murs noircis et des monceaux de cendres, cette belle cathédrale et ce beau collège qu'animait, hier encore, de l'exubérance joyeuse de sa jeune vie, une intelligente population de plus de trois cents jeunes gens, les fils de la race vaillante des défricheurs du Saguenay.

Alors que, dans peu de semaines, s'achèveront les vacances qui viennent de commencer, ces enfants ne retrouveront plus le toit qui abritait leurs studieuses journées. Et ces jeunes lévites qui se préparaient là, sous l'aile de l'Eglise, au ministère sacré des âmes, qui leur rendra l'asile tranquille